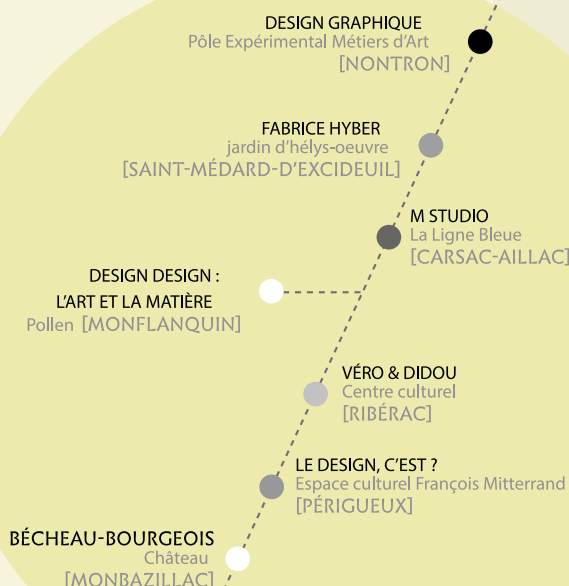


L'Art est Ouvert au DESIGN

L'événement arts visuels de la rentrée en Dordogne nous invite à découvrir des œuvres d'artistes contemporains réunies autour d'une thématique commune. Cette année, le réseau regroupant les associations Athéna, La Nouvelle Galerie, le Centre culturel de Ribérac et les amis du jardin-d'hélys, avec l'Agence culturelle départementale, a choisi de consacrer son programme au design.



Jusqu'au 12 décembre, le design est à l'honneur et dans tous ses états, en Dordogne et Lot-et-Garonne, avec la présentation de sept expositions mettant tour à tour l'accent sur le quotidien, la mise en espace, le détournement, les métiers d'art, la communication ou encore le développement durable.

On y découvre des objets usuels ou insolites, des pièces uniques ou fabriquées en nombre, issus de matériaux haute technologie ou de récupération ; on s'y interroge sur la production, l'esthétique, les usages, sur la fonction du design et le rôle du designer dans une société en constante évolution, tant dans ses besoins que ses prises de conscience sur ses choix et leurs conséquences.

A cette occasion, afin de diversifier les propositions et valoriser les actions menées localement, les partenaires de « L'Art est Ouvert » ont invité le Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et Pollen à Monflanquin, à participer à l'évènement.

Le PEMA est en effet repéré pour son travail de sensibilisation aux métiers d'art et au design, notamment via les résidences qu'il organise avec l'Agence culturelle départementale et qui permettent à des designers de mener une recherche en collaboration avec des artisans. De ces expériences partagées sont nées de nombreuses pièces, conçues par Matali Crasset, Godefroy de Virieu, ou encore Samuel Accoceberry...

POLLEN, en Lot-et-Garonne, est un lieu de résidence, d'expérimentation et d'échanges pour les artistes plasticiens. En accueillant les pièces réalisées par les designers à Nontron, POLLEN souhaite ainsi faire circuler et rendre visibles ces créations développées sur un projet de résidences spécifiques au design, articuler deux pôles de résidences aquitaines et prolonger les actions en faveur des métiers d'art engagées par la municipalité de Monflanquin.

Quant à l'exposition « Le design, c'est ? », à Périgueux, elle a été conçue de manière didactique et constitue une possible porte d'entrée sur l'ensemble du programme. A travers une approche historique, critique et sociétale, elle propose de cerner les contours de cette discipline sans cesse redéfinie, pour nous aider à regarder et comprendre le design aujourd'hui.

Avec « L'Art est Ouvert », l'automne sera donc placé sous le signe du design... une tendance qui se prolonge avec la manifestation régionale « Design, design » qui offrira jusqu'à l'été 2016 une série d'évènements consacrée au design en Aquitaine.

Fabrice Hyber au jardin d'hélys-œuvre [Saint-Médard-d'Excideuil]



© jardin d'hélys-œuvre

L'exposition

Du 26 septembre au 29 novembre 2015
Vernissage : samedi 26 septembre à 17h
Entrée libre tous les jours de 15h à 19h

Le jardin d'hélys-œuvre présente un POF. Prototypes d'objets en fonctionnement, les POF se présentent comme une série de courtes pièces vidéo où Fabrice Hyber met en scène avec humour l'étrangeté de l'univers familial.

Sortes de calembours visuels, ces images sont le plus souvent remises en scène sous la forme d'installations.

C'est le cas de POF n°73, intitulé *Gigognes*. Ici, la vidéo montre une ménagère en train d'empiler de façon comique des bassines en plastique que l'on retrouve en réel dans l'espace d'exposition.

Autour de l'exposition : des œuvres de Brigitte Sénéchaud, Christophe Cannac, Cyril Delage, Eric Solé...

Contact : Les amis du jardin d'hélys
Domaine des Gissoux - RD 705
24 160 Saint-Médard-d'Excideuil
05 53 52 78 78
jardin.d.helys@wanadoo.fr

Fabrice Hyber

Né en 1961 à Luçon (France). Vit à Paris.

L'ensemble de l'œuvre de Fabrice Hyber est conçu sous la forme d'un gigantesque rhizome qui se développe sur un principe d'échos. En procédant par accumulations, hybridations, mutations, l'artiste opère de constants glissements entre des domaines extrêmement divers. Chaque œuvre n'est qu'une étape intermédiaire et évolutive de ce « work in progress » qui se répand comme une prolifération de la pensée, établissant des liens et des échanges qui donnent ensuite lieu à d'autres articulations.

En 1994, il crée UR (Unlimited Responsibility), SARL destinée à favoriser la production et les échanges de projets entre les artistes et les entreprises. Son objectif : valoriser les producteurs, traverser et rapprocher des territoires divers et surtout agir, faire.

Avec les POF (Prototypes d'Objets en Fonctionnement) l'artiste déplace la fonction originelle de quantités d'objets familiers empruntés à notre quotidien. Il modifie ainsi la conscience et la pratique que nous avons de ces objets puisque leurs formes nouvelles induisent et génèrent de nouveaux comportements.

Fabrice Hyber valorise le rôle de l'artiste comme réalisateur, entrepreneur et médiateur. Toujours sur plusieurs projets à la fois, il multiplie ses œuvres en s'inspirant de la manière dont se développent les systèmes cellulaires de nombre d'organismes vivants, systèmes de flux irrigants, nourrissants, débordants...

La parole à l'artiste

À la suite des objets hybrides, les POF sont apparus en 1991, lorsque j'ai vu que les objets expérimentaux, issus de mes recherches, pouvaient susciter de nouveaux fonctionnements. L'invention du terme Prototype d'Objet en Fonctionnement, vient de la nécessité d'offrir aux visiteurs des alternatives à la simple contemplation. Lors d'une exposition, j'ai vu que l'objet activait dans l'esprit du visiteur une écologie mentale plus positive que l'écologie comportementale. Celle-ci montrait que notre action peut être induite en amont et que les POF nous permettent d'absorber de nouveaux systèmes et surtout, d'inventer. Les POF sont des ouvertures, des possibilités.

Les amis du jardin d'hélys

L'association Les amis du jardin d'hélys est aussi un site - le jardin d'hélys-œuvre - un atelier jardin de création de 120 000 m². Véritable work in progress à ciel ouvert donné à voir en train de se faire au quotidien depuis 1995, le site a été labellisé en 2014 « Jardin Remarquable » par le Ministère de la Culture et la Communication.

Cet atelier jardin de création invite de nombreux artistes à venir créer sur place en résidence et/ou exposer des œuvres éphémères ou pérennes.

les m studio à La Ligne Bleue [Carsac-Aillac]

L'exposition

Du 3 octobre au 28 novembre 2015
Vernissage : samedi 3 octobre à 18h
Entrée libre du mercredi au dimanche
de 14h à 18h (sauf jours fériés)

Le Ligne Bleue accueille trois créations des designers Céline Merhand et Anaïs Morel :

Pillow

Univers douillet et coloré, sorte de tapis géant et moelleux peuplé de « boudins » multicolores et rembourrés, tour à tour simple coussin, terrain de jeu ou cabane à bâtir.

Cocon

Le fauteuil *Cocon* enveloppe le corps. Il narre de manière poétique nos petits rituels du quotidien, comme le fait de s'emmitoufler dans une couverture sur son canapé.

Pod

Pod est un principe de construction. L'utilisateur peut ainsi interagir avec la structure et la faire évoluer en trois dimensions.

Contact : Association Athéna
La Ligne Bleue
13 rue Docteur Albéric de Guiral
24 200 Carsac-Aillac
06 83 36 97 86



Pillow © Valerie Tholl

donnent vie à des créations équilibrées, faciles à intégrer à notre quotidien par leur modularité. Entre technicité et confort, leurs propositions, souvent surprenantes, invitent toujours à l'interaction, en laissant place à l'imaginaire de chacun. Aujourd'hui, Les m studio collaborent avec des éditeurs internationaux tels que Casamania, Super-ette, Eno Studio, ainsi qu'avec des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou-Metz et le Mudam à Luxembourg.

Notre but est d'apporter plus de poésie dans le quotidien des gens. Les formes doivent donc provoquer l'envie et le sourire.

Les couleurs souvent vives de nos objets reflètent également notre volonté de nous entourer d'objets lumineux qui correspondent à notre état d'esprit lors du processus créatif. Le confort est une question de culture, d'éducation et d'habitude. Les façons de s'asseoir vont de pair avec notre façon de vivre qui a beaucoup évolué. Dans les années 60, certains designers ont pris le parti de refuser l'inconfort en abandonnant la forme fixe et rigide. Depuis, de nouveaux principes d'assises n'ont cessé d'émerger pour apporter plus de liberté de mouvement et de confort.

En outre, les notions d'émotion et de plaisir sont devenues déterminantes.

La parole aux artistes

Vous avez fait vos études ensemble à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Qu'est-ce qui vous a poussé vers le design ?

En entrant aux Beaux-Arts, nous n'étions effectivement pas prédestinées à nous tourner vers le design. Le métier de designer permet d'entrer dans le quotidien des gens par le biais d'objets utilitaires et non seulement contemplatifs. Nous voulions rendre accessibles nos idées au plus grand nombre.

Vous créez essentiellement du mobilier et des objets d'usage quotidien. Quels sont vos matériaux de prédilection ?

Nous apportons une attention toute particulière aux matières de nos objets car la manipulation et l'appropriation sont deux notions caractéristiques de notre démarche. Qu'elles soient moelleuses ou piquantes, le principal pour nous est que les matières donnent envie d'être touchées et manipulées.

Vous manifestez un intérêt pour les couleurs vives et les formes arrondies en insistant sur la notion de confort. Faut-il y voir une rupture avec un design plus conceptuel ?



POD © DR

Céline Merhand et Anaïs Morel

Nées en 1984, Céline Merhand et Anaïs Morel font leurs études ensemble à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Diplômées en 2007, les deux jeunes designers s'associent



pour fonder Les m studio.

Poétiques sans pour autant être dépourvus de fonctionnalité, les objets créés par les m studio s'inspirent et revisitent les rituels de la vie de tous les jours. En choisissant avec soin des matériaux à fort pouvoir haptique, qu'elles associent à des formes longuement pensées, Céline et Anaïs

Véro & Didou au Centre culturel Jane Poupelet [Ribérac]



Nuit de Chine © Véro & Didou

L'exposition

Du 9 octobre au 28 novembre 2015
Vernissage : vendredi 9 octobre à 18h30

Entrée libre mardi et jeudi de 13h30 à 18h30, mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h30, vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, samedi de 14h à 18h (sauf jours fériés)

Au Centre culturel de Ribérac, Véro & Didou proposent des objets utilitaires tels que des luminaires ou des meubles et une installation réalisée avec des bonbonnes de gaz, oeuvre unique qui s'apparente à une sculpture.

Contact : Centre culturel de Ribérac
13, place du Général de Gaulle
24 600 Ribérac
05 53 92 52 30



© Arno Loth

Véro & Didou

Véro & Didou : chacun sa partition. Dans l'industrie du cinéma, pendant une dizaine d'années l'un va œuvrer en tant que constructeur, l'autre comme assistant décorateur.

Cet apprentissage mené sur le tas permet à chacun d'eux d'aborder des univers toujours plus éclectiques, d'acquérir des connaissances et des savoirs qui vont naturellement développer chez eux des envies de liberté. Entre leurs mains, les objets au rebut retrouvent une seconde vie, transfigurés, poétisés, transcendés. En 1993, ils créent la SARL «Véro & Didou» afin de promouvoir le fruit de leur travail axé sur le luminaire, l'objet décoratif et le mobilier. Ils participent alors de façon bi-annuelle au salon «Maison & Objet» et seront vite référencés à Paris par de grandes enseignes comme les Galeries Lafayette, Le Bon Marché, Roche-Bois, Ligne Roset, et également largement représentés en province et à l'étranger.

Ils auront l'occasion d'accessoiriser des magasins tels que «Jack Gomme» à Paris et au Japon, de créer des ambiances lumineuses pour les locaux de «Thomson», des restaurants Parisiens, des hôtels new-yorkais...

Dans le domaine de l'audiovisuel, le tandem a été sollicité sur plusieurs vidéos-clips, publicités et autres films dont *Les derniers jours du monde* des frères Larrieux.

En 2002, Véro & Didou décident de s'implanter en Dordogne pour y poursuivre

leurs activités. Sans délaissier la collaboration avec les industriels pour une diffusion à grande échelle de leurs créations, ils privilégient la conception de pièces uniques dans un lien de proximité avec leurs clients.

C'est à partir de matériaux comme l'acier, l'aluminium, l'ardoise, le bois, le cuivre, l'étain, le plâtre ou encore le verre et les techniques de soudage, brasage, martelage, polissage, oxycoupage, qu'ils conçoivent leurs créations auxquelles s'ajoute dorénavant un travail de serrurerie.

La parole aux artistes

Comment votre parcours vous a amenés au design et qu'est-ce qui vous intéresse dans la démarche de designer ?

Sans préméditation, probablement suite à certaines prédispositions et une attirance commune pour les arts mis en application dans le quotidien. Façonner l'objet pour que sa technicité se conjugue avec son esthétisme est une quête passionnante, sans cesse renouvelable.

Par quoi se définissent vos orientations esthétiques ? Quels sont vos matériaux de prédilection ?

La sobriété, l'essentiel, le principal font partie de nos consignes. Les matériaux employés vont de pair avec cette démarche. Qu'il s'agisse de l'acier, du verre, du bois, la matière même traitée doit garder son authenticité, la plastique paraître naturelle. Cette orientation nous éloigne certes du design industriel et fait que nous nous reconnaissons davantage en tant qu'artisans plutôt que designers.

Que comptez-vous présenter à Ribérac ?

Ribérac est l'opportunité pour nous de mettre en place d'une part une installation «conceptuelle» pour retranscrire une ambiance, une atmosphère : donner un avant-goût de notre univers, et de présenter d'autre part des pièces concrètes, des objets à vivre.

Le Centre culturel Jane Poupelet

Situé sur une place arborée au cœur de Ribérac, le Centre culturel accueille régulièrement des expositions, dédiées à de grands noms de la photographie et de la peinture contemporaines comme à de jeunes artistes. Pierre Ouzeau, son directeur, fait partie des membres fondateurs de l'Art est ouvert, il fut aussi l'un des premiers partenaires des «Résidences de l'Art en Dordogne». Sa programmation, à la fois exigeante et populaire, est également ouverte à la danse, à la musique et au théâtre.

Le design, c'est ? à l'Espace culturel François Mitterrand [Périgueux]

L'exposition

Du 9 octobre au 12 décembre 2015

Vernissage : jeudi 8 octobre à 18h

Entrée libre du mercredi au vendredi de 13h à 17h, le samedi de 14h à 18h (sauf jours fériés). Accueil de groupes du mercredi au vendredi de 9h à 17h (sur réservation).

Ateliers parents-enfants les samedi 31 octobre, 21 novembre et 12 décembre de 15h à 16h30 (ateliers gratuits sur réservation)

L'exposition organisée par l'Agence culturelle départementale, avec le commissariat de Jeanne Quéheillard, théoricienne et critique de design, met en lumière – en mots, en images et en oeuvres – les différentes acceptions et connotations évoquées par le terme « design ». Elle est construite selon trois entrées : industrie, objet et grand nombre. Elle rassemblera des pièces emblématiques de designers tels que Ettore Sottsass, Kaj Franck, Konstantin Grcic, Thomas Lommée, Jean-Louis Iratzoki, etc., mais aussi des objets de Normal Studio ou encore Garouste et Bonetti, etc., entrés dans notre usage quotidien.

Contact : Agence culturelle départementale
Dordogne-Périgord | Espace culturel François Mitterrand
2, place Hoche - 24 000 Périgueux | 05 53 06 60 51

Entretien avec Jeanne Quéheillard, commissaire de l'exposition

Spécialiste du design, vivant à Bordeaux, Jeanne Quéheillard s'est vu confier le commissariat de l'exposition *Le design c'est ?* Elle nous explique l'esprit de sa démarche.



Qu'est-ce qui vous a poussée à accepter le commissariat de l'exposition qui se déroulera à l'Espace culturel François Mitterrand ?

Le design, qui réunit techniques, esthétiques et société, évolue sans cesse, et travaille sans cesse à sa définition. La proposition de faire une exposition didactique, c'est-à-dire qui permette de comprendre et de regarder le design à l'heure actuelle, est toujours nécessaire. Que cette exposition soit portée et produite par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord lui donne encore plus de légitimité. C'est la reconnaissance que le design appartient à notre culture, et qu'il nous concerne tous. Le design est devenu un phénomène de masse. Nombreux sont ceux et celles qui ont une volonté de design dans leur vie quotidienne, nombreux aussi sont ceux qui veulent s'engager dans le design, et les professionnels qui se revendiquent du design. Le design est devenu un argument mais il ne sauve pas tout. La culture du design demande des connaissances spécifiques et une sensibilité dans la construction des formes qui se posent dans le monde.



© Didier Lechenne

Selon quel principe avez-vous choisi les pièces exposées à l'Espace Mitterrand ?

Les projets choisis et présentés dans l'exposition sont classés selon les trois piliers fondateurs du design : industrie, objet et grand nombre. Ils permettent une lecture du design à l'heure actuelle, et font apparaître la place du designer dans ses multiples modalités.

Le choix se fonde sur un principe de proximité. Tous les jours, le public, spécialiste ou non, utilise des objets ou côtoie des situations qui appartiennent au champ du design. Les productions puisées au plus proche, sont présentées comme autant de cas d'école pour leur qualité exemplaire, ce qu'elles impliquent d'un « process », mais aussi d'une pratique et d'un usage. Elles sont observées dans ce qu'elles relatent d'une époque ou d'une société. Cette observation s'accompagne de récits multiples : entretiens sonores, films, écrits, images.

Le design c'est ? entend démontrer que le design est un champ d'expérience proche, commun, connu et partagé.

Jeanne Quéheillard est théoricienne et critique de design, membre de l'Aica. Elle vit et travaille à Bordeaux. Depuis 1985, elle développe des réflexions critiques et de recherche sur le design, à travers des conférences, des écrits pour des revues (Intramuros, d'A, Étapes) et des catalogues monographiques, des expositions et dans son enseignement à l'école des beaux-arts de Bordeaux, à l'ENSCI (Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle) à Paris et à l'ECAL à Lausanne.

L'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux

Situé à l'entrée de la vieille ville, entre une cour pavée et des jardins éphémères, ce bâtiment abritait à l'origine un collège, puis les archives départementales, avant d'accueillir les services culturels du Conseil départemental.

La vaste salle du rez-de-chaussée constitue pour l'Agence culturelle un lieu de création et de valorisation pour des projets artistiques ou de territoire. Elle y organise régulièrement des expositions.



Bécheau-Bourgeois au château [Monbazillac]



© Bécheau-Bourgeois

L'exposition design, etc. Le reste est omis, voici la terre

Du 17 octobre au 28 novembre 2015
Vernissage : samedi 17 octobre à 18h

Entrée libre sur présentation du carton d'invitation, tous les jours en octobre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, en novembre de 10h à 12h et de 14h à 17h (sauf jours fériés)

Faire acte de designers, proposer une exposition percutante où l'humour a pleinement sa place, telles sont les intentions des Bécheau-Bourgeois.

L'exposition qu'ils ont imaginée pour le Château de Monbazillac, loin d'exclure l'autocritique, suggère aussi une réflexion sur notre place de consommateur et renvoie designers et utilisateurs, avides de créations inédites et séduisantes, à leurs responsabilités.

"Design, etc." est en outre l'occasion de retrouver des pièces du duo, anciennes et récentes, à travers des mises en scènes surprenantes liées à des faits d'actualité auxquelles le visiteurs est invité à participer.

Contact :
La Nouvelle Galerie | 06 70 11 91 94



Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau

Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau, architectes DPLG (UP6 Paris), sont connus dès 1980 pour leur mobilier en onduline acidulée et leur recherche sur les matériaux. Ils sont archéologues des temps modernes. Ils ont aménagé la galerie Eric Fabre à Paris, le hall d'accueil des grottes de Font de Gaume. Ils ont créé une ligne de mobilier urbain (S' Technicité, Beautiran et Eclatec, Nancy), pour la ville de Bruges (33). Ils participent à de nombreuses expositions.

Ils ont ainsi été invités au Japon par Shiro Kuramata en 1988 pour l'exposition *In-Spiration Lighting*. Ils développent une activité d'inventeur.

Ils sont lauréats du concours de Progressive Architecture en 1983, du concours Artemide en 1988, du concours de l'ICSID (International Council Society of Design) en 1991. En 2002, ils réalisent la clôture de la cité administrative de Périgueux et du mobilier pour la médiathèque de Pessac (1% artistique). En 2005, ils obtiennent une aide de l'ANVAR pour le développement du système ADN et une aide de la DRAC Aquitaine pour leur projet *Phonèmes*. En 2009, ils sont lauréats du concours pour la commémoration du cinquantenaire de l'École nationale de la Magistrature à Bordeaux. En 2009 et 2010, ils créent et organisent MONC à Bergerac, une réflexion menée par une trentaine d'artistes sur les relations entre espace privé et espace public dans la ville. En 2011, ils installent des *Phomènes* à la ZAC Alturan et au Jardin des Cimes à Passy et en 2014 à Blénot lès Pont-à-Mousson. En 2012, ils obtiennent le 3^{ème} prix du concours Design et Tapisserie de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson. 2013 est l'année de parution du «Glossaire du designer» avec les Editions La Mulette/Le Bord de l'eau. En 2014, les Bécheau-Bourgeois sont lauréats du concours et réalisent le 1% artistique du Lycée Vaclav Havel de Bègles. Dans ce champ d'activités très large auquel il faut ajouter l'enseignement, ils allient en permanence leur recherche technique à une réflexion sociale et politique ...

Pour les Bécheau-Bourgeois, le design n'est plus dans l'objet.

La parole aux artistes

Design, etc. est une foison de rapprochements que nous établissons entre des faits d'actualité, des choses et des mots. Chacun est un point de vue sur une situation, accompagné d'une proposition qui exacerbe la réalité sociale, économique ou écologique de ce fait. Ensemble, ils questionnent la société de consommation dont le designer est un acteur majeur. Pivot des Trente Glorieuses, vecteur de nouveauté et de croissance, parfois de l'obsolescence programmée, la façon dont ce design(er) œuvre n'a-t-elle pas des conséquences notables ? Surconsommation, déchets, disparité entre les territoires où le design s'épanouit et ceux où manger et boire est une quête quotidienne, etc.

Design, etc. est aussi un moment dans le château de Monbazillac, somptueuse demeure qui est meublée d'une collection d'objets anciens – un voyage du XVI^e au XXI^e siècle – et qui dédie trois de ses salles à l'événementiel – cimaises blanches offertes à des regards sur notre XXI^e siècle. Design, etc. se déploie dans ces trois pièces comme la collection du château, instituant une continuité et soulignant des ruptures entre ces époques. La galerie d'art, le « white cube » s'efface. Les trois salles sont habitées et châtelines ! Enfin, ce lieu recevant un public qui ne vient majoritairement pas là pour voir du design, Design, etc. est une tentative d'humour, facilitant la catharsis, nous l'espérons. Les choses et autres meublant les trois salles pourront y être perçues incongrues, malséantes, bouffonnes, voire impertinentes. Certaines résultent de travaux antérieurs – 1982/2015 – mais réinterprétées (l'humour, c'est rire de soi) ; d'autres sont conçues pour Design, etc., afin de « réaliser » la surconsommation de notre hémisphère nord.

La Nouvelle Galerie

A travers des expositions, happenings et manifestations pluridisciplinaires, l'association La Nouvelle Galerie travaille depuis plus de 10 ans à la diffusion des arts visuels en Bergeracois. Nomade depuis ses débuts, elle investit tour à tour le Centre Jules Ferry à Bergerac, le Château de Monbazillac ou encore l'espace public. Animée par une quinzaine de bénévoles, elle s'associe régulièrement à d'autres acteurs du champ culturel pour des projets mêlant les arts visuels, le théâtre, la musique ou la littérature...



© Bécheau-Bourgeois

Le Pôle Expérimental Métiers d'Art (PEMA) [Nontron]

L'exposition design graphique

Du 19 septembre au 31 octobre 2015
Vernissage et ouverture du programme
l'Art est Ouvert : vendredi 18 septembre à 18h
Entrée libre du lundi au samedi de 10h à 13h
et de 14h à 18h

Le PEMA consacre son exposition au design graphique, mettant en valeur les métiers, procédés et savoir-faire qui y sont liés. A travers le travail d'affichistes, de créateurs de logos et de communication institutionnelle, d'illustrateurs et concepteurs de packaging, de typographes, de graphistes à l'approche artistique alternative, cette exposition se présente comme une introduction au graphisme, à cet univers de formes, de signes et de symboles, omniprésents dans notre quotidien.

Contact :
PEMA | Château, avenue du Général Leclerc,
24 300 Nontron
Sophie Rolin | 05 53 60 74 17
www.metiersdartperigord.fr



Entretien avec Sophie Rolin, responsable du PEMA

Pourquoi avez-vous choisi l'axe du design graphique ?

Le PEMA valorise les métiers d'art et tient à montrer qu'ils s'inscrivent dans la création contemporaine. Les métiers d'art, ce sont la céramique, le vitrail, le tissage etc. Mais ils comptent aussi dans leurs rangs le graphisme et l'infographie : nous souhaitons présenter ces métiers ancrés dans notre quotidien et faisant appel à toutes sortes de procédés, traditionnels et modernes, esthétiques et normatifs,



à plat ou en volume. Le graphiste met en forme des informations, des savoirs ; il communique, est un médiateur. A l'instar de nombreux métiers d'art, son savoir-faire mêle vision artistique et fonctionnalité.

Que souhaitez-vous montrer à travers votre exposition ?

Notre exposition ne peut être exhaustive, il s'agit plutôt d'une introduction à l'univers du graphisme. Nous présentons des graphistes, connus ou à connaître, aux personnalités et domaines de compétences variés : des affichistes (Régis Guérin, Gilles Frappier), des créateurs de logos et de communication institutionnelle (Le Scanff, Isabelle Enocq), des illustrateurs et du packaging (Understüd), des typographes (Jack Usine), des graphistes à l'approche artistique et alternative (Décalage vers le bleu, Jocelyn Pezon)... « Design graphique » est une invitation à être plus attentif au talent des graphistes qui composent cet univers de formes, signes et symboles qui nous entoure en permanence.

Pour vous, qu'est-ce que cela représente de valoriser la création contemporaine en milieu rural ?

Pour beaucoup ruralité rime avec tradition. Pour nous, ruralité rime avec créativité. Les professionnels métiers d'art le montrent tous les jours. Des pièces uniques, originales et durables sortent de leurs ateliers. La création contemporaine est bien là. Par ailleurs, nous ne sommes pas isolés du reste du monde. Mais nous sommes souvent les premiers à véhiculer ces clichés liés au terroir. D'où l'importance de montrer la création à l'œuvre sur notre territoire.

Le PEMA en quelques mots

Le Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord Limousin favorise et participe au développement culturel et économique des métiers d'art à Nontron, en Périgord Vert et sur le territoire du Parc naturel régional Périgord-Limousin.

Il sensibilise le grand public et les scolaires aux métiers d'art et au design en organisant cinq expositions par an, des conférences, rencontres, démonstrations, stages et le salon de créateurs « Rue des Métiers d'Art ».

Le PEMA soutient le développement local et certains projets concernent spécifiquement les professionnels métiers d'art comme les résidences de designers dans le cadre des « Résidences de l'Art en Dordogne », les formations, la promotion des ateliers, le soutien à la commercialisation des créations à la Boutique Métiers d'Art de Nontron etc..



POLLEN [Monflanquin]

L'exposition design design : l'art et la matière

Du 9 octobre au 7 décembre 2015
Vernissage : vendredi 16 octobre à 18h30
Entrée libre du mercredi au vendredi de 14h à 17h et sur rendez-vous

POLLEN présente des acquisitions de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et un aperçu des créations de designers accueillis par le PEMA de Nontron inscrit dans le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne ». Par l'articulation de leurs activités, deux pôles de résidences aquitains affirment ainsi comme un manifeste la place qui revient aux métiers d'art dans le champ de l'art contemporain.

L'exposition offre ainsi l'aperçu d'un fonds qui se pose en véritable ressource régionale en regroupant une sélection de créations de Matali Crasset, Godefroy de Virieu, Stefania di Petrillo, Jean Couvreur et Samuel Accoeberry.

Contact :
POLLEN | 25 rue Sainte-Marie
47 150 Monflanquin
Denis Driffort | 05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

Entretien avec Denis Driffort, responsable de POLLEN

Quelle est votre relation au design ?

Depuis sa création en 1991 POLLEN a accueilli plus de 200 artistes de tous profils et de toutes nationalités dans ses ateliers résidences. Tous les champs de la création y ont pris leur place. Quelques designers font partie de cette longue histoire comme Matali Crasset qui a été accueillie à Monflanquin en 2004 dans le cadre d'une opération départementale pour décliner un travail de création autour d'abats jours produits par la petite entreprise locale DIFFUJOUR.

Quelles passerelles permettez-vous entre création et territoire ?

Comme l'art contemporain en général,

Autour des expos

le design souffre parfois d'a priori. Une structure comme POLLEN contribue à rétablir des rapports plus directs et simples entre les créateurs, leurs productions et le public.

POLLEN en quelques mots

Depuis 1991, POLLEN accueille en Lot-et-Garonne des plasticiens de toutes nationalités pour leur permettre de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Plate-forme d'expérimentation, Pollen se définit comme un lieu propice à l'accomplissement et l'approfondissement d'un travail.

En marge des réseaux officiels, les artistes nouent une relation privilégiée avec la bastide de Monflanquin et nourrissent leur séjour d'échanges avec le territoire et la population.

La confrontation à cette réalité est enrichie de contacts avec d'autres artistes, le public, des scolaires, des opérateurs culturels et des intervenants extérieurs qui contribuent à solliciter la capacité de réponse des artistes, leur aptitude à imaginer, à s'exposer.

Pôle régional de ressources artistiques et culturelles inscrit dans la convention éducative départementale, POLLEN associe à son programme de résidences d'artistes et de soutien à la jeune création, un large catalogue d'actions de sensibilisation à l'art contemporain : programme d'actions et d'interventions en milieu scolaire, ateliers artistiques, visites guidées d'expositions, commandes artistiques sur le territoire, cycles de conférences thématiques...



Samuel Accoceberry © Photo : Bernard Dupuy

Une médiation sur chaque lieu

Afin de nous éclairer dans la découverte des mille et un visages du design, ce programme d'expositions s'accompagne de visites commentées, d'outils et d'actions de sensibilisation, d'ateliers de pratiques artistiques, à destination des scolaires et du grand public.

Certaines expositions peuvent être explorées aux côtés d'un médiateur ; d'autres proposent de courtes vidéos qui nous introduisent dans l'atelier des artistes et nous entraînent dans leur univers. Des projets en partenariat avec l'Education Nationale sont également engagés dans les classes, avec l'intervention de designers, pour permettre à des élèves du primaire et du secondaire de se familiariser avec le design et à leur tour de mettre en œuvre leur créativité.

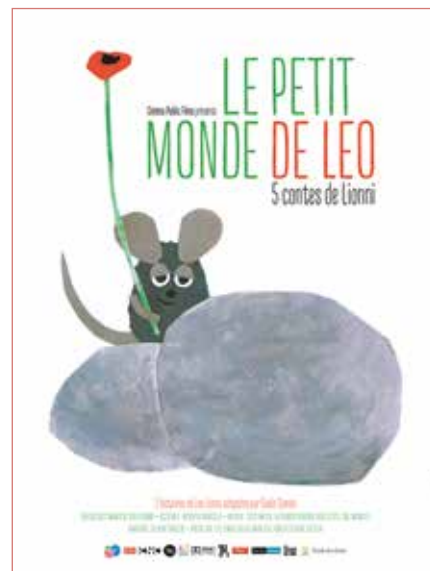
Un outil numérique didactique autour du design

« Le design nous concerne tous ! » déclarait Jeanne Quéheillard, commissaire de l'exposition *Le design c'est ?*. Dans la perspective d'apporter à un large public un savoir sur cette activité de création, de lui permettre d'en cerner les fondements, les effets et les enjeux, et de valoriser les expériences menées en Aquitaine, un outil numérique est en cours de réalisation. Extension de l'exposition présentée à Périgueux, cet outil sera construit selon trois entrées, piliers du design : Industrie, Objet, Grand nombre, et comportera des textes de spécialistes, des interviews de designers, des notices et des témoignages. Issu d'une collaboration entre Jeanne Quéheillard et Didier Lechenne, graphiste-designer, il sera consultable sur tablette et ordinateur, via une application téléchargeable gratuitement. Cet outil constituera une ressource pour le grand public, mais aussi pour les écoles, les universités, et les structures spécialisées, comme le Pôle Expérimental Métiers d'Art à Nontron.

Le design c'est ?... une exposition à découvrir dès le 8 octobre 2015 et un outil numérique à expérimenter dès le mois de juin 2016.

Le Car est Ouvert : des circuits pour découvrir les expositions

Les chemins qui mènent à l'art contemporain sont parfois longs et sinueux, à plus forte raison dans notre vaste département. Afin de faciliter la mobilité des publics et de permettre au plus grand nombre de découvrir plusieurs expositions du programme, les membres de « l'Art est Ouvert » organisent, pour la cinquième



année consécutive, une journée de visite itinérante et gratuite. Le **samedi 31 octobre**, des bus au départ de Saint-Médard-d'Excideuil, Ribérac, Carsac-Aillac et Monbazillac proposent de vous conduire d'une exposition à l'autre, à travers les champs du design, dans une ambiance conviviale et éclairée.

Renseignements auprès de chaque lieu d'exposition (cf. contacts en pages précédentes).

Design et cinéma

Depuis une vingtaine d'années, Ciné Cinéma¹ propose une programmation Art et Essai au Cap'cinéma de Périgueux, ainsi que des actions de sensibilisation à l'image. A l'occasion de cette édition particulière de « l'Art est ouvert au design », elle organise à l'attention du public scolaire une série de projections en lien avec la thématique du design². Ainsi, dans le cadre des « Rencontres découvertes du cinéma européen », elle diffuse au mois d'octobre, pour les élèves de 3 à 5 ans, *Le petit monde de Leo : 5 contes de Lionni*³, réalisé par Giulio Gianini et adapté des albums de Leo Lionni, auteur italien de littérature jeunesse.

Pour les élèves à partir de 8 ans, le film d'animation brésilien *Le garçon et le monde* d'Alê Abreu raconte l'histoire d'un petit garçon quittant son village pour un voyage initiatique et fantastique. Enfin, les collégiens et lycéens sont invités à découvrir *Norman Foster* de Carlos Carcas et Norberto Lopez Amado, un documentaire sur le célèbre architecte britannique, à qui l'on doit, entre autres, le Carré d'art à Nîmes, le Viaduc de Millau ou encore la rénovation du Palais du Reichstag à Berlin.

Une programmation originale, dans laquelle le design est évoqué à travers les notions d'image animée, de matière, d'espace, d'industrie et d'architecture...

1. Ciné Cinéma | 05 53 09 40 99 | cinecinema24@wanadoo.fr
2. Séances réservées aux scolaires d'octobre à décembre 2015 (programme sous réserve de modifications) | les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis matin | sur réservation
Tarif : 3 euros par élève
3. *Le petit monde de Leo* est également proposé en projections tout public les 7, 10 et 11 octobre 2015